PETROLES
ET
Huiles pour les Machines.
EN
VENTE EN GROS PAR
LA
SAMUEL ROGERS
OIL
CO.,
Bloc DE l'Hotel Russell
OTTAWA

AVIS !

Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

Les premiers médecins recommandent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessaires.

C. NEVILLE,

67, rue Rideau, entrée sur le marcché d'Ottawa.

NOUVEAU ! !

Aussi une épicerie de première classe au

56 RUE GEORGE 56

(Vis-a-vis le marché By)

En arrière de mon magasin de Liqueurs 7 rue Rideau

C. NEVILLE

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

FEUILLETON

LE

BARON D'HALBRET

PAR

JULES MARY

(*Suite*)

Il éprouvait comme un enchantement bizarre à l'écouter..... la laissait parler, sans l'interrompre dans ce long monologue..... Sa voix passait comme une caresse sur son âme .....

Il souriait vaguement...oubliant Maria Jordaunet.....sa haine..... et son procès,.....

et tout ce qu'il reprochait à cette femme..... Il aimait Léonide; cette enfant l'avait conquis, dès haute lutte, sur lui-même.....

Le nom de Rolande n'avait éveillé chez lui ni un scrupule ni un remords,

— Moi, continuait la jeune fille je ne la trouve pas si jolie, cette Rolande..... rien qui frappe..... Elle n'est pas méchante, c'est vrai... elle est même bonne,... comme tout le monde... Et c'est pareillement comme tout le monde qu'elle est jolie.

Elle avait dit cela d'un air boudeur en avançant les lèvres avec une moue charmante.

Cela fit sourire Manuel malgré lui.

—Je sais bien que moi, à cette heure, je ne puis être comparée à Rolande..... elle est bien portante, et moi je suis malade..... Ah! je suis même sûre que je suis laide.....

Elle parlait les paupières closes.

Elle rouvrit les yeux tout à coup, et se tourna vers Manuel.

N'est-ce pas que suis devenue laide.

Puis, avisant un petit miroir oriental, pendu par un ruban dans un coin de sa chambre.

—Donnez-moi ce miroir, dit elle

—A quoi bon? la maladie vous a maigrie un peu, mais quelques jours de bonne santé, de bonne humeur, et vous serez belle comme autrefois.....

—Donnez-le moi !Je le veux.

Il fallut qu'il obéit à son caprice.

Il le décrocha et lui tendit.

Elle se regarda longuement. de loin d'abord, puis de très près analysant, pour ainsi dire, chacun des détails de sa physionomie.

—Oui, j'ai maigri, j,ai les joues creuses, j'ai les yeux enflammés et trop brillants..... et il y a du noir tout autour..... c'est la maladie, c'est la fièvre..... oui, je comprends que vous ne songiez pas à m'aimer, à présent, dans l'état où je suis..... et Rolande n'a pas grand mérite à être plus belle que moi.....

Et elle lui rendit le miroir en soupirant.

Elle s sentait fatiguée d'avoir parlé.....les derniers mots, elle les avait prononcés d'une voix assoupie.....elle fermait les yeux et ne cherchait pas à combattre le sommeil qui s'emparait d'elle. Seulement, elle avait remis ses mains dans celles du baron et celui-ci les serrait avec tendresse.

—Je vais dormir..... murmura-t-elle: je sens que je vais dormir.....

Il y a si longtemps que je l'ai puté je suis si faible..... mais promettez de rester près de moi..... ne me quittez pas..... laissez votre main dans la mienne... Dites... vous ne partirez pas?.....

—Je resterai.

—Vous serez là quand je me réveillerai?

—Je serai là.

—Vous le promettez?

—Je le promets.

—Vous êtes bon.. vous..... êtes..... bon .....Je vous..... aime.....

Elle s'endormit, ayant ce dernier aveu flottant sur ses lèvres avec un sourire de bonheur.

Et il la regarda ainsi longuement.

Maria Jordannet, n'entendant plus aucun bruit, rentra sur la pointe des pied .

— Elle dort! fit-il, après s'être approchée du lit.

Et à Manuel:

Oh! monsieur, que vous êtes bon!.....

Le jeune homme, fidèle à sa promesse, demeura, jusqu'au jour dans le fauteuil où il était assis , ne songeant point à dormir.

Une seule fois elle se réveilla -- à demi— entr'ouvrit les yeux..... ayant conscience de ce qui s'était passé.

— Vous êtes là? dit-elle, rêvant.

— Je suis là.....

— Vous ne dormez pas?

— Non.

— Que faites-vous?

—Je pense à vous.....Je vous regarde... Je vous..... aime!

— Vous m'aimez! dit l'enfant

Et elle ne dit plus rien; elle était rendormie.

Et ce fut ainsi que l'aube, pâlissant derrière les rideaux des fénêtres, les trouva les mains unies, l'orage de la veille s'était dissipé: la pluie avait cessé depuis longtemps; le soleil se leva brillant de toute sa splendeur un ciel d'un bleu pur, admirable.

Manuel rêvait.

Quelle vie commençait pour lui?

XIII

Léonide se remit lentement; Maria Jordannet n'avait pas menti en disant à Manuel que sa fille se mourait— et se mourait de ne la point voir.

Manuel put s'en assurer par lui même les jours suivant.

C'était son éternelle question son éternel reproche.

Et Manuel ne répondait pas: mécontent de lui, parce qu'il se sentait faible et qu'il avait un remords de se laisser aller à cet amour, il se trouvait parfois si heureux de cet amour même qu'il ne se souvenait plus de ses engagements antérieurs, ni de ses anciennes répulsions.

Comme Léonide avait encore été très faible, le lendemain de première entrevue qu'il avait eu avec elle, il était resté au château ne sortant guère de la chambre de la gentille malade.

Par un accord tacite, Maria Jordannet ne se montrait pas; elle restait chez elle, ne s'approchant du lit de sa fille que lorsqu'elle savait que le jeune homme venait de s'en éloigner.

Léonide devinait-elle l'influence qu'elle avait conquise peu à peu sur la volonté du baron?...

Manuel venait le matin— s'en allait le soir—et, le soir, Léonide lui disait:

—Pourquoi ne restez-vous pas? Ne vous ai-je pas dit que le château est à vous..... Voulez-vous y demeurer? ..... Vous serez mieux qu'à Nevers, où sans doute votre appartement est très petit et peu commode?

Mais il refusait avec crainte. Déjà il se cachait pour venir, parce qu'il avait peur qu'on ne remarquât ses visites fréquentes Queserait-ce donc s'il s'installait complètement?

Quand il sortait de Nevers, il prenait mille précautions pour qu'on ne devina point le but de sa promenade.

Il faisait un grand détour et revenait ensuite à Maison-Fort, et il en était de même le soir, lorsqu'il sortait du ceâteau pour rentrer en ville et que la nuit n'était pas encore descendue; comme il arrivait presque toujours à la même heure, Léonide l'attendait avec une impatience fébrile, comptant les minutes, comptant les secondes.

Elle ne se levait pas, appuyée contre ses oreilliers, toute pâle eecore. mais déjà pourtant plus forte, le teint clair et plus rosé; elle écoutait les moindres bruits qui, par les fenêtres entr'ouvertes, venaient du jardin.

Tout de suite son imagination enfantait mille suppositions dans lesquelles l'enfant se voyait abandonnée du nouveau, et cette fois, pour toujours, sans plus d'espérance de revoir jamais Manuel.

Et quand, en ces instants-là, survenait le baron, il la trouvait parfois la tête ensevelie dans l'oreiller, pleurant silencieusement,

Sa vue l'appaisait vite, du reste.

Et s'il s'informait, elle ne cachait pas le motif de ses larmes

Alors, il la grondait doucement, mais elle secouait la tête,

C'est que ce serait fini de moi voyez-vous disait-elle d'une voix grave.....si vous ne reveniez plus!

Quand elle fut en état de se lever, de faire quelques pas sans fatigue, elle ne l'attendit plus chez elle, dans sa chambre, mais descendait longtemps d'avance, vers le parc, elle s'essayait à l'ombre jusqu'à ce qu'elle l'apercut de loin.

En voyant qu'il n'arrivait jamais par le chemin direct de Nevers, elle lui en fit un jour la réflexion.

Il inventa un prétexte, disant qu'au risque d'allonger sa route, il préférait prendre le bois, où la promenade tait ravissante, que par cette longue et interminable avenue plantée de peupliers dont les maigres branches collées contre le tronc n'empêchaient en rien le soleil.

Elle le crut d'abord, mais comme son imagination travaillait sans cesse, elle finit par comprendre.

—Vous vous cachez? dit-elle.

Il rougit, balbutia, se troubla.

Léonide baissa la tête et resta pensive. puis tout à coup:

—Je suis sûre que vous vous cachez et que vous aimeriez mieux ne pas venir! Ai-je dit vrai?

—Qu'elle pensée avez vous là? fit il en souriant, cherchant à se remettre.

Elle hocha la tête et n'insista pas.

Mais, toute la journée, elle se dit.

—Il vient, parce que je lui fais pitié..... jamais il ne m'aimera ..... mais pourquoi donc semble-t-il avoir honte de nous fréquenter.....

Unjour qu'il venait de sortir de Maison-Fort, aprés la nuit tombée, et qu'elle craignant point d'être reconnu,il retournait à Nevers, il entendit une voiture qui s'approchait de lui au trot d'une vigoureuse jugement.

Manuel alla t au pas; il se range pour la laisser passer, quand la voiture fila près de lui il resa un moment dans le rayonnement de lumière projeté par les deux lanternee, et de la voiture quelqu'un cria:

—Monsieur Manuel, puisque j'ai la chance de vous rencontrer vous plairait-il de chevaucher près de moi,

Je ne serais pas fâchè de vous raconter certaine choses.

C'était le docteur Ménager qui revenait de voir un malade.

Sans qu'il sût pourquoi, Manuel fut fâché de cette raccontre,

Il laimait pourtant le bon homme; mais, comme il ne se sentait pas en paix avec sa conscience, il redoutait sa perspicacité toujours en éveil et si difficile à tromper.

—Il n'est pas tard et rien ne vous presse, je suppose? dit le docteur.

Par conséquent, je vais laisser reposer Coquette.

Et la jument, comme si elle avait compris, s'en alla au petit pas,

—Je vais,repris Ménager, vous donner, mon cher Manuel, une idée de ce que peut être, en province ,la folie du bavardage.

Je vous laisse en cent mille de deviner ce que, de tous les côtés aux alentours de Maison-Fort et même de Nevers, on raconte.....

Manuel fut gêné mais pourtant se mit à rire:

—Dame! fit-il. comment voulez vous que je vous devine ..... si vous ne me donnez pas au moins quelques indications?.....

ites moi d'une façon générale de quoi il s'agit et je tâcherai....

—Il s'agit de vous.....

—De moi?

Oui. Et l'on raconte sur vous l'histoire la plus étonnante, la plus singulière, la plus extravagante du monde .....

Et quoi donc?

Si je vous le dit vous n'aurez pas de mérite à deviner.....

Je meconnais. Je ne devinerai jamais.

Eh! bien, figurez-vous mon cher enfant que depuis une huitaine de jours, on prétend, dans le pays, que vous passez toutes joureées— au château de Maison Fort.

—Quelle plaisanterie fit Manuel, d'une voie altèrée!

—C'est ce que j'ai dit. Il est certain, toutesfois, que depuis quelque temps vous menez une vie assez mystèrieuse..... car je suis allez deux fois pour vous voir, à Nevers, je ne vous ai point rencontré et l'on pu me dire où vous étiez..... M. de Vandeuil lui-même se plaint que depuis le même temps, vous le négligez, mais, entre un caprice de garçon et l'extravagante aventure que l'on vous prête, il y a un monde!.....

— Parbleu!

—J'avais toutes sortes de raisons pour ne, rien croire de ces inventions là ,poursuivit le docteur, du coin de l'œil, examinait Manuel et s'apercevait fort bien de son embarras, mais les autres ceux qui ne vous connaissent pas comme moi, je comprends qu'il ajoutent fois à ces histoires car on les développe de détails si nombreux qu'il faut, ma parole être sceptique comme je le suis pour ne s'y point laisser prendre

Ah! ah! on donne des détails!

—Et fort precis encore.

— Pourriez-vous m'en dire quelques uns?

—Certes. J'en ai retenu trois ou quatre des plus typiques ..... Par exemple, on prétend qu'on vous a vu à Maison-Fort, le matin de fort bonne heure, et cela plusieurs fois de suite.....

(*A continuer*)

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MALLES	Fermeture A.M.	Fermeture P.M.	Fermeture P.M.	Arrivée A.M.	Arrivée P.M.	Arrivée P.M.
Ouest — Toronto, Hamilton, etc	10 30	....	9 20	8 00	....	6 20
Ouest—Belleville, Brockville, etc	7 00	....	7 00	9 30	....	....
	10 30	....	7 00	9 30	....	6 00
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest	....	....	9 30	8 00	....	....
Ouest — Toronto, Peterboro, etc	10 30	....	9 30	8 00	....	....
Est—Montréal, etc—	3 30	3 30	7 00	8 00	1 30	....
				9 30		
Est—Prov. Maritimes.	....	3 30	....	....	1 20	....
Est — Cornwall, Morrisburg, Lancaster, etc	....	2 00	7 00	9 30	....	6 30
Est — Québec, Trois-Rivières, etc	7 00	3 30	....	9 30	1	....
E.-Unis, via Ogdensburg	....	2 00	7 00	9 30	....	....
Ouest, Etats-Unis	9 00	....	7 00	9 30	....	....
New-York, m. directe	....	2 00	3 30	....	....	2 40
do do	....	....	7 00	11 45	....	....
Boston	....	3 30	....	8 00	....	....
Prescott	....	2 00	7 00	9 30	....	2
Ch. de fer St-L. et O.—Kingsville, North Gower, Metcalfe, etc	....	2 00	....	....	....	4 8
Kars, Kenmore	....	....	....	11 00	....	....
Merrickville, Russell, etc	....	2 00	11 00	....	....	....
Ch. de fer Pac. Pembroke, Arnprior etc	....	2 30	9 30	8 00	....	2
Ashton, Huntly, Carp, etc	9 00	....	9 3	....	....	6 20
Bristol, Clarendon, etc	9 00	....	9 30	....	....	4 20
Smiths Falls	10 30	....	7 00	9 30	....	6 30
Mattawa, etc	9 3	....	....	8 00	....	2 20
Ch. de fer Pac.—Apple on, Ashton, Bristol etc	....	3 30	....	11 45	....	....
Ch. de fer Can. Atlantique—Alexandrie, Athol, Lagan, Maxwelton Springs, etc	7 00	....	3 30	8 00	1 20	....
Par diligence Vankleek's Corners, Hinchburgh Fallowfield, etc	....	2 30	..	....	11 00	....
		A.M.				
Hull	6 00	10 30	4 45	8 00	2 00	6 00
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	4 45	8 00	2 0	....
Quyon, Tétreauville	....	....	4 45	8 00	..	....
Gatineau, 3 de jours, à River L'Désert	6 00	....	....	....	....	6 00
Billing's Bridge	10 0	....	....	1 15	....	....
Cummings' et Herdmans' Bridges	10 00	....	....	10 00	....	....
Rochesterville, etc	10 00	....	....	11 0	....	....
Orléans et Rothillard	10 00	....	....	10 00	....	....
Archville	2 30	....	....	10 00	....	....
Merivale—lundi, mercredi et vendredi	....	....	3 30	....	....	3 30
Malles Anglaises—via N.Y., lundi, et jeudi	....	....	6 30	....	....	....
Via Halifax, jeudi	....	....	3 00	....	....	....
do sac supplém.	....	....	4 10	....	....	....

Les lettres destinées à l'enregistrement doivent être mises à la poste 15 minutes avant la clôture des malles précédentes.

Heures du Bureau, de 8 a. m. à 9 a. m.

Mandats sur la poste et la poste et la Banque d'Epargne, de 9 a. m. à 4 p. m.

J. GOUIN, Maître de Poste

Bureau de Poste d'Ottawa, Avril 1890.

L'HOTEL - CUSHING

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO

No. 548 Rue Sussex.

UNE VISITE EST SOLLICITÉE

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrée et gros: Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

Une commission nommée par l'*Académie de Médecine de Paris*, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix : Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

MALADIES DES ENFANTS

SIROP DE RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT & Cie, Pharmaciens à Paris

Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou, les gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage, il excite l'appétit, fortifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelles. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent fébrifuge

SANTAL DE MIDY

Pharmacien à Paris

Supprime *Copahu, Cubèbe* et *Injections*. Guérit en 48 heures les écoulements. Très efficace dans les maladies de la vessie. Il rend claires les urines les plus troubles.

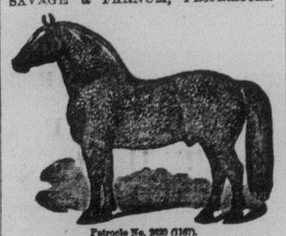
Les Médicaments ci-dessus se trouvent à Paris: 8 Rue Vivienne; à Montréal: chez LININA Lamp et Cie; à Québec: chez le Dr MORIN & Cie.

ISLAND HOME

Stock Farm,

Grosse Ile, Wayne Co., Mich.

SAVAGE & FARNUM, PROPRIETORS.



Patrocle No. 2220 (1167).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

Is beautifully situated at the head of GROSSE ILE in the Detroit River, ten miles below the City, and is accessible by railroad and steamboat. Visitors not familiar with the location may call at city offices as Campau Building, and an escort will accompany them to the farm. Send for catalogue, free by mail

Address, SAVAGE & FARNUM, Detroit, Mich.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES — et tous les PRIX, chez —

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)

Solution d'Antipyrine

de TROUETTE

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MARIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Taches!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés; *éleveurs, entraîneurs, haras*, etc.

Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.

Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré

MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie, ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la

PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA

DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.

2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA *pour vivre sur leur réputation* nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE

Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie

207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS

Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Phcies et Drogueries du Monde.

ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ